

# SECRÉTAIRE GÉNÉRALE

MONIQUE PRINDEZIS SE BAT POUR DÉFENDRE ET PROMOUVOIR DANS LE MONDE ENTIER L'IDÉE DE L'ÉCOLE INSTRUMENT DE PAIX, ASSOCIATION DONT ELLE EST LA SECRÉTAIRE GÉNÉRALE

## QUELLE EST VOTRE PROFESSION ? QUELLE FORMATION AVEZ-VOUS SUIVIE ?

Je suis la secrétaire générale de l'École Instrument de Paix (EIP) et la directrice du Centre International de Formation à l'Enseignement des Droits de l'Homme et de la Paix (CIFEDHOP). J'ai une formation en lettres et philosophie. Je me suis aussi intéressée à l'éducation et j'ai donc suivi des cours à la FAPSE (Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation), mais par la suite, je n'ai jamais enseigné. A la suite d'une rencontre avec le fondateur de l'EIP, j'ai commencé à travailler à l'Association et cela dure maintenant depuis 30 ans.

## EN QUOI CONSISTE VOTRE TRAVAIL ?

Je suis chargée de faire du lobbying auprès des organisations intergouvernementales pour diffuser l'idée de l'École Instrument de Paix. J'assure le suivi des différents projets menés par les EIP nationales (une quarantaine répartie sur tous les continents). D'autre part, j'organise des programmes de formation à l'éducation aux droits de l'Homme pour les enseignants à Genève, mais aussi dans d'autres régions du monde (Afrique, Amérique du Nord et du Sud, Monde arabe, Europe). Je réalise également des publications (*Collections thématiques* sur les enjeux de l'éducation aux droits de l'Homme) et du matériel pédagogique (bandes dessinées, DVD, etc.) Une partie importante de mon travail consiste également en la recherche de fonds pour mener à bien nos projets.

## QU'EST-CE QUI VOUS A INCITÉ À CHOISIR CE MÉTIER ?

J'ai toujours été une militante. Au début, je militais à Amnesty International, puis, l'idée de devenir déléguée au CICR m'a intéressée. Finalement, j'ai choisi le domaine des idées, de la créativité et de la prévention car le contact direct avec la misère humaine, les horreurs de la guerre et de la torture ne me correspondait pas, je n'étais pas faite pour l'humanitaire. Je me suis donc naturellement orientée vers l'utopie d'un monde plus humain par l'instauration d'une éducation basée sur le respect de l'autre et le changement des mentalités.

## QUELLES SONT LES COMPÉTENCES REQUISES POUR CE TRAVAIL ?

Je pense que toutes les ONG vous le diront : il faut d'abord avoir un sens politique, définir des stratégies pour atteindre les objectifs en vue de la réalisation des droits de l'Homme que nous défendons. Quand on travaille à l'École Instrument de Paix, il faut s'intéresser aux systèmes éducatifs, aux programmes d'enseignement, rencontrer les Ministères de l'éducation et - ce qui reste un défi - essayer de les convaincre d'orienter leurs programmes scolaires dans le sens de la paix et du respect des droits de l'Homme. L'éducation aux droits de l'Homme a une spécificité : c'est sa référence au droit. Or, les enseignants ne sont toujours pas formés au droit. Ensuite, il faut avoir une bonne dose d'humilité pour ne pas se décourager, c'est une tâche de longue haleine. A cela, il faut ajouter de la curiosité et de la joie de vivre car, si sur les dix projets que je présente pour réaliser des actions concrètes, il n'y en a qu'un qui trouve grâce aux yeux des donateurs, c'est déjà cela de gagné. En fait, sans idéalisme et convictions, on ne peut rien entreprendre de constant.

## QUELS SONT LES COTÉS POSITIFS ET/OU NÉGATIFS DE VOTRE MÉTIER ?

L'aspect positif de notre travail est que nous recueillons l'adhésion et le soutien de beaucoup de monde, qui nous encourage à poursuivre notre travail par des *bravos, continuez votre mission, la paix par l'éducation est très importante!*, etc., Par contre, nous n'avons pas le même impact - tout au moins au niveau des médias - que suscitent les violations graves des droits de l'enfant (enfants battus, viols, guerre). Nous ne soulevons pas ce genre d'émotion ! Et pourtant des millions d'enfants n'ont toujours pas accès à l'éducation. En fait, la protection et la promotion devraient aller de pair. Mais la question de la promotion est plus difficile à faire passer au niveau de l'opinion publique et il n'est pas facile de changer les systèmes éducatifs. Il existe néanmoins des indicateurs visibles de nos actions : des milliers d'enseignants ont été formés dans le monde, leurs pratiques pédagogiques ont changé, des publications dans les langues nationales ont été réalisées, etc. La rencontre des personnes qui travaillent dans ce domaine est un enrichissement à la pensée pédagogique et au



Monique Prindezis  
Secrétaire Générale  
EIP

développement d'une autre éducation. Le côté négatif réside essentiellement dans la complexité des rapports que nous devons produire – au détriment du développement de projets de terrain – et des difficultés d'argent à trouver pour le simple fonctionnement de l'institution. C'est un casse-tête quotidien auquel nous faisons face grâce au bénévolat. Mais cela empiète largement sur nos priorités et notre développement.

### **QUEL EST LE PROJET/MISSION QUI VOUS A LE PLUS MARQUÉ ?**

Qu'il s'agisse des formations d'enseignants que nous dispensons à Genève et dans le monde, des publications ou des manifestations diverses que nous organisons, je suis toujours émerveillée de la qualité des gens qui y participent et de l'engouement que ces événements suscitent. L'année passée, lors d'un voyage en Inde, j'ai été très impressionnée par le nombre d'enseignants (une centaine) qui étaient venus suivre une formation aux droits de l'Homme organisée par l'EIP-Inde.

Cette année, l'appel lancé à des réalisateurs suisses pour la réalisation d'un DVD sur les droits de l'homme a rencontré un réel intérêt.

### **QUE REPRÉSENTE POUR VOUS LA GENÈVE INTERNATIONALE ?**

Genève est une ville de rencontre et d'échange avec le monde entier. Pour les ONG, elle est un lieu unique où elles peuvent faire entendre leurs voix dans les institutions intergouvernementales qu'elle abrite (ONU, OMS, HCR, OIT, etc.).

### **QUE VOUDRIEZ-VOUS DIRE AUX JEUNES QUI S'INTÉRESSENT À LA COOPÉRATION INTERNATIONALE ?**

De s'engager, de se former et d'emprunter cette voie, parce qu'elle est très riche d'enseignement et porteuse d'espoir. Les ONG accueillent des stagiaires, des bénévoles, des responsables de projet, qu'ils saisissent cette occasion s'ils veulent s'engager dans cette voie. Les portes de l'EIP leur sont grandes ouvertes.